Horizons printaniers des théâtres parisiens

Autor(en): **Louzan, M. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792274

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HORIZONS PRINTANIERS
des Théâtres Parisiens

JEANNE LANVIN.

Madame Yvonne Printemps porte, dans le film « Les Condamnés », cette robe en crêpe bleu azur.

In the picture « Les Condamnés », Yvonne Printemps wears this gown in sky-blue crêpe.

Madame Yvonne Printemps luce en la película « Les Condamnés » este vestido de crespón azul celeste.

In dem Film « Les Condamnés » trägt Yvonne Printemps dieses azurblaue Crêpe Kleid.

Photo Schall

ROBERT PIGUET.

Vu au théâtre : « Dorique », grande robe du soir en jersey de soie mate blanc avec cape.

« Dorique », Gala evening gown in white dull silk jersey with cape.

« Dorique », traje de gala, de punto de seda mate, en color blanco, con capa.

« Dorique », Galakleid in mattweissem seiden Jersey mit Überwurf.

Photo Saad

BALMAIN.

Maria Montez porte une robe en tulle rose brodé de perles. La jupe est très ample et le corsage moulé.

Maria Montez in a pink net gown embroidered with pearls.

Maria Montez llevando un vestido de tul rosa bordado de perlas.

Maria Montez in einem rosa Tüll-Kleid mit Perlenstickerei.

Photo Forlano-M.A.P.

HEIM.

Robe pour Françoise Cristophe dans « Le Chandelier » de Musset.

The dress of Françoise Cristophe in « Le Chandelier » from Musset.

Vestido para Françoise Cristophe en « Le Chandelier » de Musset.

Das Kleid für Françoise Cristophe in Mussets « Chandelier ».

MAGGY ROUFF.

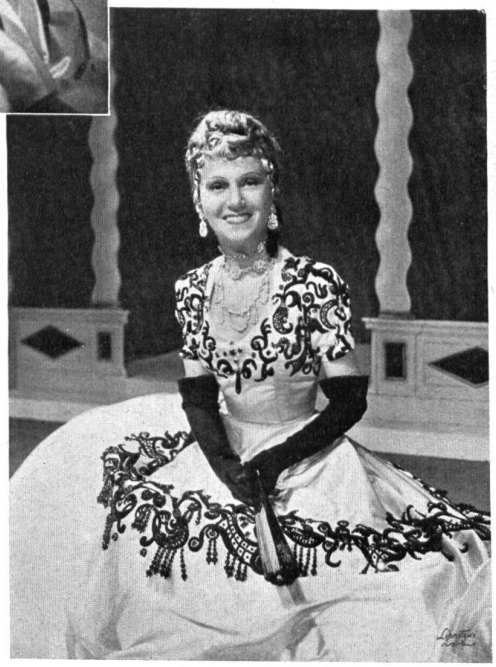
Lana Marconi dans « Le Diable boiteux » de Sacha Guitry (Théâtre Edouard VII). Robe en satin rayé rose et blanc, manteau de velours cerise doublé cathléya.

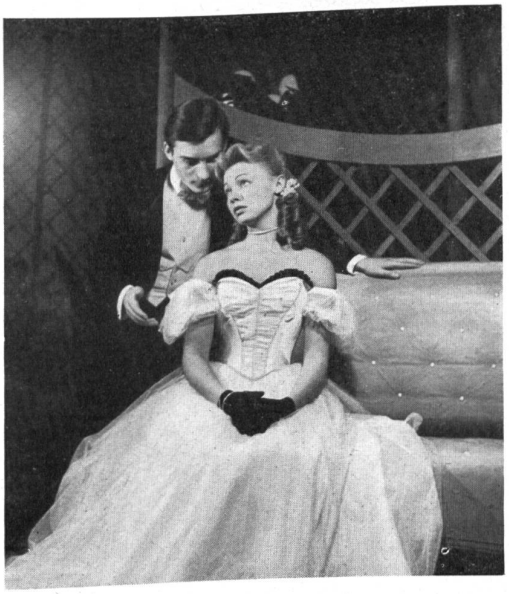
Lana Marconi wears a pink-and-white striped gown with a cherry velvet cape in « Le Diable boiteux » from Sacha Guitry at the Edouard VII-Theater.

Lana Marconi en « Le diable boiteux », de Sacha Guitry (Teatro Eduardo VII) lleva un traje de raso rayado en blanco y rosa, abrigo de terciopelo color guinda.

Lana Marconi in einem rosa-weiss gestreifte Satin-Kleid mit kirschrotem Samtmantel in « Le Diable Boiteux » von Sacha Guitry im Théâtre Edouard VII.

Photo Forlano-M. A. P.





Dany Robin dans « L'Invitation au Château » de Jean Anouilh au Théâtre de l'Atelier.

Photo Lido

MAGGY ROUFF.

Alice Cocéa dans « Voyage en Calèche » de Giono (Vieux Colombier). Robe en satin or brodée de jais noir rubis.

Alice Cocéa performs in « Le Vieux-Colombier » Theater, in « Le Voyage en Calèche » from Giono in a satin jett-embroidered gown.

Alicia Cocéa en « Voyage en calèche » de Giono (Teatro del «Vieux Colombier»). Traje de raso, color oro, bordado con azabache.

Alice Cocéa in « Le Voyage en Calèche » von Giono im Vieux-Colombier Theater. Satin-Kleid mit rubinschwarzem Jett bestickt.

Photo Lipnitzki

Horizon printanier des Théâtres parisiens

Après un début de saison assez morne, le théâtre s'éveille à l'approche du printemps. Charmant, contradictoire et magnifique, formant malgré tout un ensemble unique, l'esprit de Paris fleurit dans un bouquet de spectacles.

Chaque affiche attire le regard, le présent et presque l'avenir, tout s'y trouve, y compris le pays du rêve, celui qui n'a pas d'époque parce qu'il sera toujours nécessaire à l'âme. Commençons par cette contrée souriante, dirai-je vraiment «souriante» quand nous y entrons guidés par M. Jean Anouilh ? Certes, *L'Invitation au Château* veut être une «pièce rose», et le titre seul nous entraîne déjà dans un univers à la fois simple et merveilleux. Mais la plume de l'auteur s'accroche à l'on ne sait quoi d'âpre qui la fait grincer. On rit, comme à du Labiche, du Labiche qui charmerait nos yeux en même temps que nos oreilles, mais le rose de la pièce a tendance à s'obscurcir. Tout finit bien pourtant ; l'auteur l'a voulu ainsi. Robes vaporeuses, teintes délicates, cœur de jeune fille incarné par Dany Robin, le rêve se désagrège ; et sans nous attarder à l'étrange écho qui se prolonge en nous après ce genre de pièce, pendant que nous rions encore, glissons vers le sourire et revenons du merveilleux vers l'histoire en tenue de gala.

Paris proteste, et malgré tout se sent vaguement renaître en voyant affiché *Le Diable boiteux*, pièce dans laquelle Sacha Guitry présente à sa manière Lana Marconi et un Talleyrand factice mais divertissant. On dira ce que l'on voudra, c'est du théâtre reposant et la détente, cela compte dans la vie actuelle ! L'existence incroyable du grand diplomate se déroule dans une mise en scène raffinée. Talleyrand et Sacha Guitry se réunissent pour nous emporter dans une féerie : costumes, ligne idéale des toilettes, nuances, mots d'esprit émaillés parfois d'une couleur d'actualité. C'est de la mousse... Rien que de la mousse ? Peut-être, mais cela vaut mieux que le plomb indigeste !

Puisque le sourire vient à la mode, M. François Mauriac a essayé d'intercaler des scènes comiques dans son nouveau drame *Passage du Malin*. Moins heureux que dans ses précédentes œuvres dramatiques, M. Mauriac a dépassé son sujet... et au delà de la vérité, il y a le vide. La nouvelle pièce d'Henry de Montherlant, *Le Maître de Santiago*, plus homogène, nous apporte un souffle vivifiant qui mêle dans une langue admirable les élans terrestres et mystiques.

A cette symphonie des théâtres, chaque auteur semble avoir voulu mettre son nom : Armand Salacrou et son *Archipel Lenoir ;* Maurice Rostand dont on reprend *Le Procès d'Oscar Wilde ; La Parisienne* revit sous les traits de Mme Alice Cocéa. *Marie-Antoinette* est applaudie, et la Petite sœur Thérèse de l'Enfant Jésus apparaît dans *La Statue brisée.*

Le cinéma veut aussi parler à l'âme, il nous montre avec *M. Vincent* (St-Vincent de Paul) un dix-septième siècle un peu déformé ; mais si la vérité historique n'est pas toujours respectée, ce film sait provoquer l'émotion grâce à l'admirable jeu de Pierre Fresnay.

Pour terminer ce tour d'horizon, voyons les étoiles venues d'un ciel étranger : Maria Montez qui anima *Mille et Une Nuits* de sa charmante silhouette. Et, après nous avoir entraînés au cœur ardent de l'Espagne dans *Arènes sanglantes*, la simple jeune fille qu'était Linda Darnell va bientôt paraître en France dans le personnage universellement connu d'*Ambre.*

Lumières, rires et sourires, élégances et talents, bons mots sur le mauvais sort, dans ce bouquet hâtif vous trouverez le parfum parisien de maintenant, de toujours...

M. de Louzan.

Porte entr'ouverte

Ce numéro était sous presse quand les documents de la haute couture parisienne de printemps et d'été nous sont parvenus. Nous consacrerons donc dans notre prochain numéro, qui paraîtra dans le courant du printemps, un bon nombre de pages à cette riche documentation, qui fera ressortir l'importance des articles de St-Gall dans les nouveaux modèles de la couture et de la mode.

Nous nous bornons donc à donner ici à nos lecteurs un très léger aperçu des articles que la haute couture parisienne a retenus et utilisés pour ses nouveaux modèles. La mode actuelle se féminisant de plus en plus, fait grand cas de la broderie et de la dentelle, aussi bien pour les robes et les chapeaux que pour la lingerie, et les broderies de St-Gall, grâce à leur finesse, leur chic et leur qualité, sont susceptibles d'offrir aux couturiers et aux modistes tout ce qui pare et agrémente la ligne nouvelle.

Union S. A., St-Gall.
Volant d'organdi avec application de papillons brodés.
Piqué coton brodé.
Plastron en organdi brodé.
Photo Bauty.